

**Le Département « Humanités » de l'ENSA de Tétouan et
le Laboratoire SIGL
organisent un Work-Shop intitulé
« Les langues et les Soft-Skills à l'UAE
Etat des lieux et Bonnes pratiques »
Le 04 mars 2020
Lieu : Ecole Nationale des Sciences Appliquées de Tétouan**

Argumentaire

Au Maroc, l'université continue de supporter, malgré les réformes instituées pour améliorer son rendement, un taux d'échec et de décrochage important. Selon le Ministère de tutelle (MENFPESRS), 47,2% des étudiants abandonnent leurs études sans aucun diplôme. 16,5% des étudiants abandonnent les bancs de l'université dès la 1ère année (MENFPESRS, 2019). Cette situation concerne notamment les étudiants des facultés. Rappelons que 87% des nouveaux inscrits à l'université marocaine sont inscrits dans les établissements à accès ouvert (MENFPESRS, 2019-2020).

Cette situation est due à la fracture linguistique secondaire/supérieur puisque les études secondaires se font en arabe et les études supérieures en langue française. Les primo-inscrits font face à 4 obstacles majeurs : appréhender le fonctionnement de l'enseignement supérieur, maîtriser les discours de la discipline, s'approprier la méthodologie du travail universitaire et appréhender une nouvelle langue d'enseignement. Le Rapport de la Commission des modules transversaux issue de la CPU, en 2014, révèle que 65 % des étudiants nouvellement inscrits à l'université ont le niveau A1 ou A2 (selon le CECRL) sachant que l'accès aux universités francophones requiert au moins le niveau B2. Ces lacunes constituent un handicap majeur à la réussite de la carrière universitaire et à l'insertion des diplômés dans la vie active.

Dès 2009, afin de contrer cette lacune, les universités marocaines ont inscrit un module «LC» dans l'architecture des filières des facultés durant les quatre premiers semestres des licences fondamentales. La mise en place de ce module s'est accompagnée de la livraison de manuels dédiés à l'enseignement des langues (Cap Université, renforcement en langue française).

Avec la mise en application de la réforme de 2012, le module « LC » fait place au module « Langue et terminologie » (LT) qui est maintenu uniquement en première année.

Contrairement à l'enseignement de la langue française, il n'existe aucune analyse du statut et des acquis en langue anglaise. L'indice de compétence en anglais « EF English Proficiency Index » (EF – EPI) indique que les marocains ont une très faible maîtrise de l'anglais avec un score de 47,19 n'atteignant pas encore la moyenne, le royaume obtient la 6ème place du classement sur 13 pays africains testés et la 76ème place sur les 100 pays de la région selon le diagnostic de l'année 2019 (www.ef.com). Notons que la langue anglaise a une place prépondérante à l'université marocaine puisqu'elle est la langue de la science par excellence (Master, Doctorat).

Les chiffres que nous avons décidé de soulever parlent d'eux-mêmes...

Notons que face à la massification généralisée (augmentation du nombre de nouveaux bacheliers de +22% entre 2015 et 2019, MENFPESRS, 2019) que connaissent les universités marocaines, l'effectif des diplômés est amené à évoluer de manière quasi-exponentielle. Entre 2015 et 2019, les établissements universitaires publics ont connu une augmentation des nouveaux inscrits de +24% (MENFPESRS, 2019).

Cette situation de massification a un impact sur l'enseignement des langues. Lorsque les normes internationales préconisent des classes d'une vingtaine de personnes, certains établissements universitaires marocains dispensent les cours de langue en amphithéâtre ! Des Centres de Ressources en langues ont été installés mais leur efficacité est actuellement remise en cause. Chaque CRL contient 15 postes d'ordinateurs, insuffisant pour les effectifs pléthoriques des facultés. D'autres écueils ont été soulevés... L'enseignement de la langue se fait par des enseignants qui n'ont suivi aucune formation (didactique, pédagogie, etc.) initiale préalable. De plus, l'on relève l'absence de mise en œuvre de plans de formation continue à l'adresse de ces enseignants en vue d'actualiser leurs compétences pédagogiques. Les approches utilisées d'un établissement à l'autre sont très disparates. Notons également un manque de structure de suivi, d'évaluation et de mise à jour pour l'ensemble des mesures menées jusqu'à ce jour. En effet, aucun bilan n'a été réalisé afin d'obtenir un retour sur expériences et ainsi, de pallier les problèmes rencontrés. Ces lacunes affectent la motivation des enseignants et la qualité de la formation des étudiants.

En ce qui concerne les étudiants, ils se retrouvent dans une situation d'échec et lorsqu'ils arrivent à obtenir leur diplôme, ils rencontrent des difficultés face à l'emploi aux vues de leur faible niveau en langues (français, anglais...). Ce constat d'inadéquation « compétences formation » vs « compétences demandées par les Entreprises » a été fait par plusieurs instances :

- La Vision stratégique de la Réforme 2015-2030 « (...) vu le rôle déterminant de la maîtrise des langues dans l'amélioration de la qualité des apprentissages, dans la réussite scolaire et par conséquent dans le rendement interne et externe de l'École, le Conseil considère que les langues, en tant que langues enseignées et langues d'enseignement, représentent un levier principal de la qualité de l'éducation et de la formation » ;
- Le 9ème levier de la Charte Nationale d'Éducation et de Formation (CNEF) consacré au perfectionnement et la maîtrise des langues auprès des étudiants universitaires ;
- Le système Bachelor qui entrera en vigueur à la rentrée 2020-2021 et qui met un focus important sur les formations en langues étrangères au cours de la 1ère année (année fondatrice) et tout au long du cursus : 6 modules de langues étrangères sont programmés dans toutes les filières des facultés. Ils constituent, avec les 8 modules de « soft-skills », 30% de la charge horaire globale de l'architecture d'enseignement. Les modules de langues ont pour rôle de développer les compétences linguistiques de l'étudiant en vue d'une certification seuil « B2 ». On prévoit également suite aux recommandations ministérielles des enseignements en présentiel, à distance, et hybrides (soit 2/3 en ligne et 1/3 en présentiel). La réforme prévoit d'octroyer le diplôme Bachelor aux étudiants ayant obtenu une certification « B2 » minimum en français ou en anglais.

La vision stratégique appelle à construire un tissu linguistique plurilingue et à fonder une alternance entre les langues. Le ministère de tutelle a pour objectif de faire bénéficier équitablement des langues enseignées et langues d'enseignement (au niveau universitaire) à l'horizon de 2025. C'est ainsi que le français, l'anglais et l'espagnol pourront être des langues d'enseignement au moyen terme.

Dans ce contexte, nous organisons un Work-Shop qui a pour principaux objectifs de :

- Dresser l'état des lieux en donnant la parole aux enseignants encadrant les enseignements de langue française (pour les facultés) et de Techniques d'Expression et de Communication/Soft-Skills (pour les établissements à accès régulé) ;
- Initier le partage des bonnes pratiques entre les établissements de l'UAE ;
- Emettre des recommandations contextualisées à l'UAE.

Modalités

Les inscriptions se font sous le lien suivant : <https://forms.gle/ZBnrBDCTi2xfz8sv8>

Date limite d'inscription : **mercredi 26 février 2020**

Deux possibilités :

- Présence ou
- Présence avec communication. Chaque communication se fera en 15 minutes et sera suivie d'une discussion.

Possibilité de publication des communications

A propos du Département Humanités de l'ENSA de Tétouan

Le Département Humanités a été créé au sein de l'ENSA de Tétouan en décembre 2018. Actuellement, il regroupe 6 enseignants-chercheurs intervenant en Langues (Anglais et espagnol) et Communication (Techniques d'Expression et de Communication, Insertion Professionnelle, Soft-skills...).

Les Humanités représentent tous les enseignements non technologiques du métier de l'ingénieur et nécessairement ouverts sur l'international : les langues vivantes, la communication, l'entrepreneuriat et la connaissance de l'entreprise, les sciences sociales... Ces enseignements ont pour principal objectif de rendre les ingénieurs ENSA de Tétouan capables de mieux appréhender leurs relations avec l'écosystème (l'entreprise, la société globale), de s'insérer dans la société actuelle et de collaborer efficacement avec les professionnels du métier.

Les enseignements mettent en œuvre des pédagogies innovantes et actives. L'objectif premier est de permettre aux étudiants de développer l'autonomie dans leur apprentissage, la responsabilité et la citoyenneté. Sont encouragées les actions mettant en œuvre la créativité et l'innovation.